

Mettre la justice sociale au cœur de l'avenir

Ne pas se tromper de colère !

La pré-campagne électorale est souvent affligeante, les médias dominants accordant une part quasi-exclusive aux discours de haine et de division, multipliant les amalgames et les surenchères sur l'insécurité et l'immigration.

La CGT ne se laisse pas embarquer dans cette spirale nauséabonde, et les débats sans intérêt sur la couleur et l'origine des prénoms.

Notre avenir, celui de nos enfants et petits-enfants passe d'abord par les questions d'emploi, de salaire, de logement, de services publics, de protection sociale, de retraite, d'accès au savoir et à la culture, dans un monde solidaire.

Il faudra compter avec nous !

Avec les actions qui se multiplient dans les entreprises, avec nos manifestations d'octobre puis de décembre (voir page 2), nous avons largement contribué à remettre les questions de justice sociale au premier rang des priorités.

Au cours des premiers mois de 2022, nous devrons enfoncer le clou :

- ✓ Sur le pouvoir d'achat, l'augmentation des salaires et des retraites.
- ✓ Sur le droit à la retraite, face aux nouveaux projets de report de l'âge de départ énoncés par plusieurs candidats.
- ✓ Sur les services publics, notamment par notre soutien au personnel des hôpitaux.
- ✓ Sur la protection sociale, dans le cadre du débat sur la « Grande Sécu » dans lequel nos propositions doivent prendre toute leur place.

2022 se prépare sans attendre

Dans un paysage syndical qui reste éclaté, nous devons composer avec 2 intersyndicales différentes.

- ✓ Du côté des confédérations, CGT, FO, FSU, Solidaires et les organisations de jeunesse, appellent à une journée d'action pour le pouvoir d'achat, l'augmentation des salaires et des retraites, le jeudi 27 janvier.
- ✓ Du côté des retraités, le « groupe des 9 » (CGT, FO, CGE/CGC, CFTC, FSU, Solidaires, FGR/FP, LSR) prévoit une nouvelle journée de manifestations régionales le jeudi 24 mars.

Nous participerons aux deux avec la volonté de faire converger ces actions car c'est l'unité du monde du travail qui nous rend plus fort.



La CGT-retraités vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année, en vous espérant en pleine forme pour les combats qui nous attendent en 2022.

17 novembre : Débat passionnant avec Bernard Thibault

Ancien secrétaire général de la CGT, Bernard Thibault a siégé pendant des années au bureau de l'OIT (Organisation Internationale du Travail).

Sans doute un des meilleurs « postes d'observation » pour connaître avec précision la situation du monde du travail partout sur la planète.

Travailleurs de tous les pays ...

Au cours de cette soirée passionnante, Bernard a brossé le portrait d'une réalité souvent peu reluisante, (travailleurs sans contrat ni protection sociale ...) et en train de se dégrader encore avec la mondialisation, la mise en concurrence et les nouvelles formes de travail « ubérisées ».

Il a évoqué le combat des travailleurs pour améliorer leurs conditions de vie et se libérer du joug de la misère et de l'exploitation.

Il a aussi présenté les normes minimales édictées par l'OIT : interdiction du travail forcé, interdiction du travail des enfants, instauration d'un salaire minimum et de conditions de travail décentes, interdiction des discriminations, mise en place d'une protection sociale contre la maladie et les accidents de travail, adoption d'un système de retraite pour les travailleurs âgés. Ces « recommandations » de l'OIT sont loin d'être ratifiées dans tous les pays, et parmi les pays « développés » les USA sont ceux qui en ratifient le moins !

... Unissez-vous !

Bernard a souligné que le combat mené par le monde du travail en France, pour sauvegarder et améliorer nos acquis sociaux, suscite l'intérêt partout dans le monde et est un point d'appui pour toutes celles et tous ceux qui, ailleurs, luttent pour améliorer leur propre situation.

Dans ces conditions, la candidature de Mme Penicaud pour présider l'OIT, est une véritable provocation, à laquelle il est nécessaire de s'opposer pour ne pas laisser le champ libre aux tenants de la régression sociale !

Si vous recevez ce courrier par voie électronique, vous pouvez signer la pétition en cliquant [ici](#)



Soirée passionnante organisée à Audincourt, en partenariat avec l'Atelier et avec Radio-Amitié !

2 décembre : Belle manif des retraités à Paris



Des milliers de retraités, issus de toutes les régions et de toutes les professions, à Paris pour exiger :

- ✓ La revalorisation des retraites
- ✓ Des services publics de qualité et de proximité
- ✓ Une protection sociale de haut niveau contre la maladie et la dépendance.

La réussite de cette manifestation n'était pas gagnée d'avance car, il n'est pas simple avec l'âge et en période de pandémie, de prendre un bus à 5H30 du matin et faire plusieurs heures de route pour défendre notre pouvoir d'achat et nos conditions de vie.

Et pourtant le pari est réussi ! Il n'y a pas d'âge pour se mobiliser et les participants ne regretteront pas cette belle journée, cette manif nombreuse et colorée, un soleil inattendu, et un voyage plein de convivialité, de rires et de chansons.

On n'en reste pas là !

Nous serons dans la rue aux côtés des salariés dès le 27 janvier pour « frapper tous ensemble ». Et dans le contexte de campagne électorale où chaque candidat présente ses projets pour la retraite, les retraités se feront à nouveau entendre, dans l'unité, dans chaque région le jeudi 24 mars !

A noter dès maintenant sur votre agenda !

16 décembre : Amiante, un succès qui fait chaud au cœur

Le 16 décembre, sous nos applaudissements et en présence de la presse, Jacques Rambur, au nom de l'ADE-VAM-FC a pu remettre à Serge Heidet, ancien fondeur victime de l'amiante le chèque d'indemnisation que la direction Peugeot a été condamnée à lui verser !

Le prix de l'exploitation

Après avoir travaillé plus de 40 ans à Sochaux, en fonderie dans des conditions pénibles, Serge Heidet est parti en retraite en 2002. Un repos bien mérité.

Mais il n'en avait pas fini avec Peugeot. En 2016, les médecins lui diagnostiquent un cancer des poumons, lié à une exposition à l'amiante.

Sa vie est bouleversée. Sous oxygène plusieurs heures par jour, il doit aussi renoncer à sa passion, sa collection d'oiseaux de tous les pays et de toutes les couleurs, et les concours ornithologiques nationaux et internationaux auxquels il participait.

Rester debout face à l'adversité !

Premier objectif : faire reconnaître l'origine professionnelle de cette maladie. Peugeot se fait tirer l'oreille. Cela prendra plusieurs mois.

Après cette première bataille gagnée, Serge a le choix :

- ✓ Soit demander une indemnisation par le FIVA (Fonds d'Indemnisation des Victimes de l'Amiante) et bénéficier d'une rente calculée à minima.
- ✓ Soit engager un difficile combat en attaquant la Direction Peugeot au tribunal pour faute inexcusable, pour l'avoir exposé à ce produit toxique alors même que sa dangerosité était déjà prouvée par de nombreuses études.

Serge, syndiqué CGT, a fait le choix de ce combat difficile, avec ses moments de doute face à la lenteur des



tribunaux et aux manœuvres de la Direction Peugeot, qui a fait appel de sa première condamnation.

Plus fort ensemble !

Dans cette bataille juridique, Serge a pu s'appuyer sur les témoignages et documents de notre section de retraités, et notamment des anciens fondeurs. Il a surtout eu l'aide de nos amis de l'Association des victimes de l'amiante et de maladies professionnelles en Franche-Comté, qui ont assuré la constitution et le suivi du dossier avec l'avocate M^e Marie Fleury.

Décision définitive de la Cour d'Appel

La direction Peugeot est reconnue coupable d'une faute inexcusable.

Elle est condamnée à verser à Serge 80 000 € de dommages et intérêts.

La rente que Serge touche de la sécurité sociale (et qui est facturée à l'employeur coupable) est majorée, avec rappel des sommes dues.

A noter : La reconnaissance de faute inexcusable permet, en cas de décès de l'assuré en raison de sa maladie, qu'une « réversion » continue d'être versée à sa veuve et à ses enfants à charge ou handicapés.

Serge remercie toutes celles et tous ceux qui l'ont soutenu dans ce long combat, et notamment notre section de retraités.

Un petit clin d'œil en passant pour toutes celles et tous ceux qui pensent qu'il ne sert à rien de rester syndiqués et solidaires en retraite !

Repas de fin d'année

Dans des conditions sanitaires responsables (doubles rangées de tables pour ne pas être en face-à-face direct), nous avons pu finir notre année, autour d'un bon repas et en chansons.

Un moment de partage et de convivialité comme on les aime et qui a permis de revoir celles et ceux qu'on avait un peu perdus de vue ces derniers mois !



OPEL Eisenach : la lutte paie !

Mobilisation et solidarité

Le 29 octobre, nous sommes allés en Allemagne pour apporter notre solidarité internationale aux salariés de l'usine OPEL d'Eisenach que PSA avait mis à l'arrêt en transférant la production du modèle Grandland à Sochaux. (voir le Courrier des retraités n°80 de novembre).

Nous y avons été accueillis chaleureusement, au sein d'une manifestation qui a rassemblé des milliers d'ouvriers, à l'initiative du syndicat IGMétall.

Un succès à valoriser !

Quelques jours plus tard, M. Tavares, PDG de Stellantis, a annoncé qu'il renonçait à son projet de réorganisation des usines OPEL, et que la production du



Grandland reprendrait à Eisenach le 15 janvier.

Pour l'IGMétall, comme pour nous, c'est un succès. Le résultat d'une forte mobilisation et d'une solidarité internationale qui a fait reculer la direction et la mise en concurrence des salariés !

Syndicat de Sochaux : une page se tourne



Bérénice quitte ses fonctions

Bérénice est la secrétaire administrative du syndicat depuis 8 ans. Et nombreux sont les syndiqués qui ont pris l'habitude de s'adresser à elle.

Les 3 principales raisons de ce départ

- 1) Ces derniers mois, Bérénice a connu des problèmes de santé qui ont nécessité son hospitalisation et malgré un mieux, elle aspire à souffler un peu, sans subir jusqu'à 62 ans la contrainte du travail et de ses horaires.
- 2) Depuis 2020 la majorité FO/CFTC/CGC du CSE a remis en cause le remboursement des heures de secrétariat que Bérénice assure pour les élus CGT. Cette remise en cause est scandaleuse : ce remboursement était pris sur le budget de fonctionnement des élus CGT et ne coûtait donc rien ni aux autres élus, ni aux salariés de l'entreprise. Mais la remise en cause de cette règle en vigueur

depuis des décennies allait poser un problème financier, et il était important de trouver une solution tant que nos moyens nous le permettent.

- 3) Enfin, le travail de secrétariat de Bérénice, est devenu moins indispensable au fur et à mesure que les militants ont été équipés d'ordinateurs.

Dans des conditions satisfaisantes

Bérénice et le syndicat ont convenu et signé ensemble un départ négocié d'un commun accord. Par le biais de sa prime de départ, cet accord garantit à Bérénice jusqu'à sa retraite le même niveau de revenu que si elle avait continué à travailler ainsi que la prise en charge de sa mutuelle. Les syndiqués CGT peuvent donc être fiers de la solution trouvée, que beaucoup de travailleurs de Sochaux, proches de la retraite, souhaiteraient avoir pour eux-mêmes.

Et toujours à la CGT !

Bérénice est syndiquée et a indiqué qu'elle intégrerait notre section de retraités. Nous lui souhaitons la bienvenue, en la remerciant du travail accompli pour le syndicat !

Agenda 2022 : changement de dates et de lieu !

La ville de Sochaux a vendu l'ancienne mairie où nous tenions nos réunions de collectif-retraités. Dorénavant nos réunions se tiendront le **1^{er} jeudi de chaque mois à 14H salle Thourot, 34 rue Boileau à Montbéliard.**

Pour aller à la salle Thourot, depuis le centre de Montbéliard, prendre la direction de l'ancien hôpital Bouloche. Au feu juste en bas de l'ancien hôpital, prendre à gauche (rue Frédéric Thourot direction espace Victor Hugo) puis la seconde rue à droite (rue Boileau toujours direction espace Victor Hugo), la salle se situe tout de suite sur votre gauche. L'accès au parking et à l'entrée se fait par une petite allée à gauche après le bâtiment.

Notre réunion de rentrée 2022 aura lieu jeudi 6 janvier à 14H. Vous y serez les bienvenus !